

# la Note.



## Perception et acceptabilité du changement climatique par les habitants

N°10  
ENVIRONNEMENT  
NOVEMBRE 2024

En 2024, les membres de l'Agence d'urbanisme Atlantique & Pyrénées ont décidé de travailler à une meilleure mise en visibilité des manifestations concrètes du réchauffement climatique sur nos territoires Sud-Aquitains. Cette mission, prévue sur deux ans, s'inscrit dans une double démarche : comprendre les impacts actuels et futurs des dérèglements climatiques sur la vie quotidienne et identifier des leviers d'actions opérationnels pour adapter nos modes de vie.

Basé sur une approche qualitative et sensible, ce travail doit mettre en lumière les points de bascule, les leviers d'actions prioritaires, ainsi que les conditions nécessaires à leur mise en œuvre. L'objectif final recherché est clair : fournir aux élus des éclairages précis et opérationnels pour les aider dans leurs décisions face aux enjeux climatiques et sociétaux.

Ce premier numéro de la collection spéciale « Bien Vivre à +4° » s'intéresse à la perception du changement climatique par les habitants : sont-ils conscients des transformations en cours ? Si non, pourquoi ? Si oui, que signifie ce phénomène pour eux ? Et surtout, sont-ils prêts à agir davantage, à s'adapter, voire à fournir des efforts supplémentaires ? Autant de questions essentielles pour éclairer la voie des actions à venir.

### PRENDRE LE POULS DES HABITANTS : LA MÉTHODE

L'investigation de plusieurs sources de données couplée à des interviews et des échanges ont permis de connaître les aspirations des habitants et les actions qu'ils seraient le plus enclins à mettre en œuvre.

Concrètement, l'analyse s'est appuyée sur :

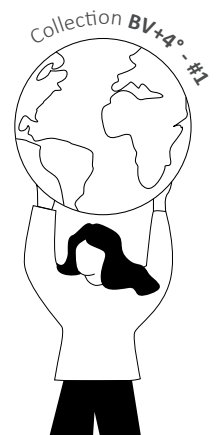
- Les baromètres internationaux, nationaux et locaux (COP28, ADEME, Intercommunalités de France, Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques...).
- Les micros-trottoirs dans cinq communes du Sud-Aquitain : Bidart, Tosse, Salies-de-Béarn, Pau, Arbéost-Ferrières.
- Un atelier avec des élèves du Lycée Cassin de Bayonne.



Cofinancé par  
l'Union européenne



Agence d'urbanisme  
Atlantique & Pyrénées



## 1 / BAROMÈTRES

### 10 CHIFFRES CLÉS SUR LES FRANÇAIS ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Coup de projecteur, à partir d'enquêtes et sondages internationaux, nationaux et locaux, sur les prises de conscience, les préoccupations climatiques, les attentes en termes d'actions publiques, la volonté de transition économique, l'importance de l'éducation, et les changements des modes de consommation que les Français jugent nécessaires.



#### Prise de conscience et adaptation

# 83 %

des Français reconnaissent que le changement climatique est une réalité.

(Source : IFOP)

# 84 %

estiment que leur territoire devra adopter des mesures importantes pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques dans les décennies à venir.

(Source : Ademe, Les représentations sociales du changement climatique, 2023)



#### Inquiétudes et perception des impacts

# 43 %

considèrent les catastrophes naturelles comme la principale source d'inquiétude liée au changement climatique. Parmi les autres préoccupations exprimées : le réchauffement des températures, notamment en été (22 %), les migrations de population (13 %), les conflits politiques et sociaux provoqués par des crises alimentaires et économiques (10 %)..

(Source : Ademe, Les représentations sociales du changement climatique, 2023)

**« D'après le sondage  
« les Français et les enjeux  
climatiques » (COP28, 2022)  
70 % pensent que le changement  
climatique affectera la disponibilité  
alimentaire, soulignant un enjeu  
crucial pour le futur. »**



### Attentes pour l'action collective

# 48 %

des Français pensent que des règles collectives sont nécessaires pour limiter les comportements individuels nocifs pour l'environnement, mais **48 % défendent la priorité des libertés individuelles** sur les enjeux climatiques.

(Source : Ademe, Climat : les Français mobilisés et en attente d'évolutions de la société, 2021)

# 85 %

des Français soutiennent des restrictions d'eau en cas de pénurie.

(Source : Intercommunalités de France, 2023)

# 64 %

sont favorables à une tarification incitative pour la gestion et la collecte des déchets.

(Source : Intercommunalités de France, 2023)



### Transition économique et sociale

# 69 %

souhaitent une société qui favorise les activités économiques respectueuses de l'environnement et pénalise celles qui nuisent à la cohésion sociale et écologique.

(Source : Ademe, Climat : les Français mobilisés et en attente d'évolutions de la société, 2021)

# 58 %

estiment qu'ils devront changer leur mode de vie pour répondre aux enjeux climatiques.

(Source : Ademe, Climat : les Français mobilisés et en attente d'évolutions de la société, 2021)



### Éducation et sensibilisation

# 80 %

des Français aimeraient être mieux informés sur les questions environnementales, avec un rôle clé joué par les parents (73 %) et les professeurs (68 %).

(Source : Ademe, Les jeunes et le dialogue intergénérationnel sur l'environnement, 2023)



### Habitudes alimentaires et modes de consommation

# 66 %

des Français souhaitent changer leurs habitudes alimentaires pour réduire leur impact environnemental, avec 91 % favorables à consommer davantage de produits locaux et de saison.

(Source : CD64, Enquête sur la Stratégie bas carbone, 2022)

« D'après l'étude de l'Ademe sur les représentations sociales du changement climatique (2023), 45 % des répondants seraient prêts à changer de comportement à condition que les efforts soient partagés de manière juste entre tous les citoyens. »

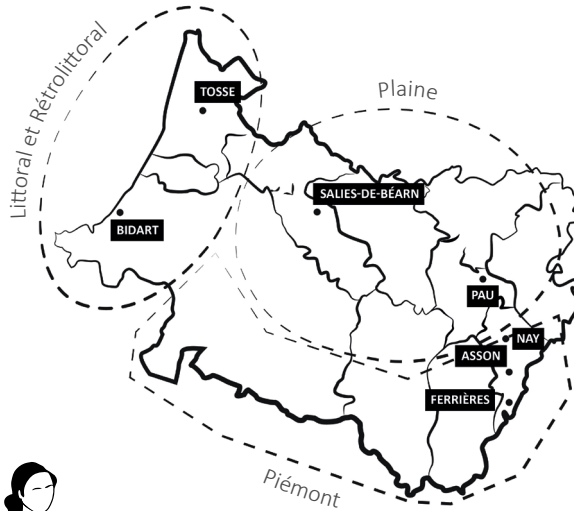
« D'après l'enquête menée sur la Stratégie bas carbone du Département des Pyrénées-Atlantiques (2022), 57 % des répondants déclarent qu'ils privilégieraient le développement de pistes cyclables s'ils occupaient des fonctions de responsabilité publique. »

## 2 / MICROS-TROTTOIRS

Plus de 80 personnes ont été interrogées entre mai et juillet 2024 entre trois secteurs géographiques différents (Littoral et Rétrolittoral, Piémont, Plaine). Ces micros-trottoirs n'ont pas vocation à être représentatifs de la vision qu'a le grand public sur les effets locaux du changement climatique et les actions qu'il met en œuvre pour s'y adapter ou le réduire. Néanmoins, ils donnent une vision qualitative du positionnement de certains profils (en fonction de leur âge, sexe, lieu de vie) quant à la question climatique.

**13%**  
des personnes interrogées  
sont âgées de 15 à 24 ans,

**38%**  
des personnes ont été interrogées dans le secteur littoral et rétro-littoral.



**68%**  
des personnes interrogées  
sont des femmes,

**1**  
personne interrogée sur 4  
est âgée de 65 ans ou plus,

« Nous on est parti de Charente parce qu'on avait trop chaud, ça fait 6 mois qu'on est là [à Ferrières].[...] »

« Mais la terre a toujours vécu avec des périodes chaudes et des périodes froides. »

« C'est inquiétant. Malgré les réunions internationales (COP) ça bouge pas beaucoup. On entend que le trafic aérien augmente comme jamais : c'est inquiétant, on se demande si c'est pas trop tard. »

« J pense qu'il y a une méconnaissance des gens de ce que le climat était avant et de ce que le climat va devenir. »



« Aucun [sentiment éprouvé] ; tout le monde se fiche de tout donc euh je vois pas pourquoi moi je m'interrogerais ou m'inquiéterais par rapport à ça. »

« Bon moi je suis pas trop concernée, nous faisons le maximum mais je sais qu'on laisse pas un cadeau à nos enfants. »

« Oui, qu'est-ce que je pourrais faire depuis ma petite fenêtre pour le climat ? »

CE QUE L'ON RETIENT POUR LES :

## 1. Perceptions générales du changement climatique

**Effets physiques :** « réchauffement », « saisons dérégées », « manque d'eau », « chaleur ».

**Émotions :** « inquiétant », « angoissant », « catastrophique », « désespérant ».

**Urgence d'agir :** Certains soulignent l'urgence (« corriger », « agir »).

## 2. Les effets locaux identifiés

**Phénomènes climatiques extrêmes :** inondations, sécheresse, événements climatiques intensifiés (pluie, vent, etc.).

**Spécificités régionales :** diminution de l'enneigement en montagne.

**Effets sur la biodiversité :** maladies des arbres, disparition d'espèces, désorientation des abeilles.

## 3. Ressentis émotionnels

**Pessimisme dominant :** tristesse, angoisse, peur, avec une inquiétude marquée chez les quarantennaires pour les générations futures. Préoccupations chez les jeunes : inquiétudes liées à l'impact sur leur travail.

**Indifférence minoritaire :** seuls 12,5 % ne ressentent rien ou sont indifférents.

## 4. Actions menées pour s'adapter ou réduire les effets



### Actions principales :

Trier les déchets/recyclage (44 répondants).

Faire des économies d'eau, d'électricité, d'énergie, de chauffage (25 personnes).

Favoriser des mobilités douces (vélo, marche ; 15 répondants, surtout les jeunes).

**Autres initiatives citées :** consommer local, compostage, seconde main, isolation, limiter la viande, utilisation d'énergies renouvelables, réduire les trajets en avion.

### Inaction (11 % des répondants) :

Manque de croyance ou d'intérêt : « je ne fais rien », « RAS ».

Manque de connaissances sur l'impact des actions individuelles.

## EN SYNTHÈSE :

Le changement climatique suscite une prise de conscience croissante, mais accompagnée de sentiments négatifs généralisés et d'une perception d'urgence. Les actions entreprises restent majoritairement centrées sur des gestes individuels (tri, économies), tandis qu'une minorité n'agit pas, soit par scepticisme, soit par manque d'information. Les aînés, éduqués à économiser, et les jeunes, inquiets pour leur avenir, montrent des sensibilités différentes mais convergent sur la nécessité d'agir.

*Seulement 4.5% des personnes interrogées ont avancé un mot en appelant plutôt à une position de climatosceptique « je n'y crois pas ! », de complotiste « propagande », ou d'un agacement à l'idée d'évoquer la question climatique « ras-le-bol ».*

*Les personnes dans les tranches d'âge les plus avancées sont celles qui apportent le plus de réponses allant au-delà du simple effet « physique », mais en appelant plutôt aux effets que le changement climatique engendre sur les milieux, la biodiversité, et l'humain ».*

*Pour les plus de 65 ans, l'éducation est en partie la raison pour laquelle ils agissent au quotidien : « Je fais partie de la génération après-guerre, donc je sais économiser l'eau, la lumière et beaucoup de choses, j'ai été élevée comme ça. [...] »*

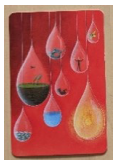


### 3 / ATELIER LYCÉENS

L'AUDAP est intervenue dans une classe de terminale du lycée René Cassin à Bayonne. L'animation s'est déroulée en trois étapes :

- Images « Dixit » : choix d'une carte qui vous évoque le changement climatique.
- Curseur : où en êtes-vous de la prise de conscience du changement climatique ?
- Débat sur trois thèmes : mobilité, alimentation, mode.

#### Dixit



*Les gouttes sont toutes les ressources que l'Homme souhaite protéger et qui sont menacées par le changement climatique*



*Le pantin nous représente nous : en tant qu'humain dépendant d'un système capitaliste, qui ne pouvons pas agir de notre plein gré pour faire face au changement climatique*



*Ce qu'il y a à l'extérieur de la boule représente le futur : il n'y a plus de ressource, plus rien. Ce qu'il y a dans la boule représente le passé : un passé heureux avec des ressources naturelles, le soleil, etc.*

#### Ce que l'on retient

#### Curseur

Les lycéens sont généralement conscients du changement climatique, se renseignent dessus et mettent des petites choses en place. Pour certains, le « aller plus loin » représente des choix forts, comme vivre dans une cabane. L'alimentation est le domaine pour lequel ils font le plus d'actions pour la préservation de l'environnement (manger local, moins de viande, avec des exceptions sur les fast-foods et supermarchés). Pour le domaine des transports, c'est plus difficile, car ça touche à l'autonomie. Le scooter permet d'aller où ils veulent quand ils veulent. Concernant la mode, ils achètent déjà du « seconde main ». Pour aller plus loin, l'argument économique revient souvent : les marques locales et éthiques sont plus chères.



**« L'alimentation est le domaine pour lequel ils font le plus d'actions pour la préservation de l'environnement (manger local, moins de viande, avec des exceptions sur les fast-food et supermarchés) »**

## 4 / BAROMÈTRES, MICROS-TROTTOIRS, ATELIER LYCÉENS : LIENS ENTRE CES TROIS SOURCES

Les mesures à mettre en œuvre pour s'adapter au changement climatique sont déjà mises en place sur certains territoires et font leurs preuves : re-végétalisation, ralentissement du cycle de l'eau, désimperméabilisation, agroécologie, relocalisation des activités économiques, densification des zones urbaines et préservation des espaces naturels agricoles et forestiers,... Certains territoires sont plus frileux à se lancer. Et ce ne sont pas toujours les capacités techniques qui pêchent ou l'aspect financier. La crainte pour les élus que leurs habitants soient réfractaires au changement est aussi l'un des freins au changement.

**Pour que les élus se sentent légitimes de mettre en place des actions en faveur de l'adaptation au changement climatique, ils doivent sentir que leurs habitants sont prêts à s'investir sur le sujet.** Certaines actions ont plusieurs avantages, à la fois pour les humains et pour la nature : le développement d'espaces végétalisés favorise les îlots de fraîcheur, des lieux propices à la marche ou à la détente, favorise les interactions sociales et constitue une opportunité au développement de la biodiversité. D'autres nécessitent des compromis et des renoncements, comme modifier ses habitudes de déplacement au fur et à mesure que la ville entame sa conversion en termes de mobilité : réduction de la place de la voiture et développement de la pratique du vélo, de la marche et du bus.

Dans les baromètres, les enquêtés montrent une certaine capacité à se lancer dans des actions qui pourrait leur coûter une partie de leur confort de vie (85 % favorables à des restrictions d'eau en cas de pénurie, 64 % favorables à une tarification incitative pour la gestion des déchets). Mais lorsqu'on enquête les lycéens ou les habitants dans leurs communes, les actions à mettre en œuvre qui pourraient entraver leur liberté individuelle et leur autonomie sont beaucoup moins plébiscitées.

**Alors, comment les convaincre que les petites actions du quotidien peuvent avoir un impact important sur notre avenir ? Que l'aménagement du territoire adapté au changement climatique dépend aussi de leur acceptation du changement ?**

Des réponses peuvent être trouvées dans les comportements psycho-sociaux (voir parole d'acteurs d'Alexis Gay page 8). Également dans les nouveaux récits, où il est question de comprendre comment nous en sommes arrivés à un point où il semble qu'il soit si difficile de renverser la tendance. Les récits, qui nous accompagnent depuis la révolution cognitive d'il y a 70 000 ans, guident nos objectifs de vie et nos désirs en société (le progrès, la supériorité de l'homme sur la nature...). Mais ils ne sont plus forcément alignés avec les enjeux écologiques. De nouveaux récits pourront faciliter l'adoption de comportements soutenables grâce à l'imagination. Cela passe par la compréhension des freins socio-cognitifs à la transition. Et également par la rédaction d'histoires qui font évoluer des récits obsolètes afin de se projeter vers un avenir désirable, compatible avec les limites planétaires. Enfin, la question de l'équité et de l'inclusion sociale est primordiale. Les personnes défavorisées socialement sont les plus vulnérables au changement climatique. **Beaucoup d'enquêtés s'engageraient à s'adapter au changement climatique si les mesures étaient partagées de façon juste par tous les citoyens et si elles étaient décidées collectivement.**

*« Lorsqu'on enquête les lycéens ou les habitants dans leur village, les actions à mettre en œuvre qui pourraient entraver leur liberté individuelle et leur autonomie sont beaucoup moins plébiscitées. »*

*« De nouveaux récits pourront faciliter l'adoption de comportements soutenables grâce à l'imagination. »*



## PAROLE D'ACTEURS : ALEXIS GAY

### Révéler, impulser des dynamiques collectives

Alexis Gay est psychologue social, facilitateur d'Intelligence Collective et Designer d'innovation & Cogniticien.



<https://urlr.me/kaeqvZ>

*« Une personne évoluant dans un cadre favorable, où elle peut utiliser ses forces pour agir en faveur de la transition écologique tout en étant soutenue par le collectif, sera plus encline à provoquer des changements autour d'elle ».*

### Quel est le lien entre la psychologie et la transition écologique ?

Bien que des solutions techniques existent pour la transition écologique, leur mise en œuvre est souvent entravée par des freins psychologiques et sociologiques. Ces obstacles, qui varient selon les individus et les contextes, nous empêchent d'appliquer les solutions connues. Ils sont enracinés dans la manière dont nous interprétons notre réalité, influençant notre adhésion à certaines idées. Par exemple, le climatocépticisme peut être perçu comme une stratégie psychique pour gérer l'anxiété face à une réalité insurmontable, similaire au déni dans les étapes du deuil.

### Comment lever ces freins et déclencher l'action ?

Pour surmonter ces blocages, il faut agir sur le problème ou sur sa perception. Les situations anxiogènes génèrent des émotions positives ou négatives, activantes (poussant à agir) ou passivantes (paralysant l'action). Stimuler des émotions activantes est essentiel pour inciter à l'action. La narration joue un rôle clé : la façon dont nous racontons notre vie influence notre capacité à donner du sens et à envisager un futur désirable. En façonnant ces récits, nous pouvons motiver le changement. De plus, aider les individus à mobiliser leurs forces intérieures pour la transition écologique est crucial.

### Comment faire émerger ces forces ?

Il faut créer une synergie entre le collectif et l'individuel, en tenant compte de l'impact du climat organisationnel sur la mobilisation des forces personnelles. Les climats organisationnels (facteurs écologiques, sociaux, moraux) peuvent être analysés pour révéler des dynamiques collectives implicites ou explicites. Selon le climat, le contexte sera plus ou moins favorable aux individus. Les forces de caractère, au nombre de 24, sont des qualités que chacun peut mettre en œuvre ; généralement, nous en utilisons environ cinq. L'enjeu est d'encourager l'utilisation de ces forces pour servir des objectifs communs, comme la transition écologique de l'entreprise. Il est également important de développer le « care », la capacité à prendre soin les uns des autres, en cultivant des éco-états activants et positifs, et en aidant à gérer les éco-états négatifs. Une personne évoluant dans un cadre favorable, où elle peut utiliser ses forces pour agir en faveur de la transition écologique tout en étant soutenue par le collectif, sera plus encline à provoquer des changements autour d'elle et à vivre des éco-états positifs et activants.

### Un dernier mot sur notre capacité à changer les choses ?

Il est crucial de différencier la puissance d'agir (capacité individuelle à initier une action) de la puissance d'action (perception que cette action aura un impact réel). Bien que les individus aient souvent le pouvoir d'agir, ils pensent ne pas avoir de pouvoir d'action. Transformer cette perception est essentiel pour catalyser un engagement collectif et durable.

## AUDAP

Agence d'Urbanisme Atlantiques & Pyrénées  
2 allée des Platanes, 64100 Bayonne  
1 rue Lapouble, 64 000 Pau  
05 59 46 50 10 • [audap.org](http://audap.org)  
[audap](https://www.audap.org) - [Linkendin](https://www.linkedin.com/company/audap) • [@audap](https://twitter.com/audap) - [twitter](https://twitter.com/audap)

#### Crédits photos :

AUDAP sauf mention

#### Direction de la publication :

Denis CANIAUX

#### Rédaction & réalisation graphique :

Solenne DARRICADES, Léa ANDREU,

Ludovic RÉAU, Alice MICHELIN

#### Impression : AUDAP sur

Papier Evercopy Plus 100% recyclé

Certification FSC, Blue Angel

et Ecolabel EU | Novembre 2024



Les membres de droit de l'Agence d'urbanisme Atlantique & Pyrénées